

Compte rendu

Ouvrage recensé :

ENGLISH, Allan, Daniel GOSSELIN, Howard COOMBS et Laurence M. HICKEY (dir.), *The Operational Art. Canadian Perspectives. Context and Concepts*, Kingston, ON, Canadian Defense Academy Press, 2005, 380 p.

par Laure Paquette

Études internationales, vol. 38, n° 2, 2007, p. 281-283.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/016039ar>

DOI: 10.7202/016039ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

influencer le cours des événements par l'utilisation des médias.

Mis à part les deux appendices théoriques, dont un occupe le cinquième de l'ouvrage à lui seul, l'ouvrage collectif sous la direction du colonel Bern Horn atteint son objectif : celui de fournir aux militaires canadiens l'occasion de saisir les perceptions du public ainsi que des analystes sur l'état du leadership des Forces armées canadiennes. *From the Outside Looking In* doit donc être considéré pour ce qu'il est, un outil d'information principalement destiné aux officiers canadiens plutôt qu'à un public initié. Pour les observateurs extérieurs aux Forces armées canadiennes, et surtout pour ceux qui ont une certaine connaissance du sujet, outre plusieurs expériences personnelles fort pertinentes et une longue revue de littérature en appendice, l'ouvrage n'apporte que peu de matériel nouveau concernant la relation complexe entre les médias, le public et la population. Il fournit en revanche un très bon aperçu des améliorations possibles et nécessaires en matière de communication à l'intérieur de l'institution militaire canadienne.

Justin MASSIE

*Department of Political Studies
Queen's University, Kingston, ON*

The Operational Art. Canadian Perspectives. Context and Concepts.

*ENGLISH, Allan, Daniel GOSSELIN, Howard COOMBS et Laurence M. HICKEY (dir.).
Kingston, ON, Canadian Defense Academy Press, 2005, 380 p.*

À la lecture du titre de ce volume, on peut se demander si pareil ouvrage présente un intérêt pour quelqu'un de non militaire. Les travaux qui sont rassemblés dans ce volume sont ceux du personnel et des étudiants du nouveau Collège des Forces armées canadiennes, fondé à Toronto en 2002. Leur but commun est, d'une part, de contribuer à l'éducation professionnelle des membres des forces armées du Canada, ainsi qu'à celle d'autres militaires de carrière ; et d'autre part, de stimuler l'intérêt des milieux universitaires. Comme toujours, bien que cette étude ait été préparée pour le Département de la défense nationale, les perspectives exprimées par les auteurs n'appartiennent qu'à eux. Ce volume se donnait comme double objectif d'intéresser les militaires canadiens et ceux qui travaillent avec eux, militaires ou pas, canadiens ou pas. Pour ce qui est du second, rien n'est moins sûr.

Deux parties composent le recueil d'essais. La première vise à fournir au lecteur le contexte nécessaire pour comprendre comment l'art opérationnel canadien s'est transformé depuis ses racines européennes et américaines, et pourquoi il a évolué de la sorte. Ce contexte est également essentiel à la compréhension des concepts et à l'analyse de la mutation des Forces armées canadiennes. La

première étude de cette première partie survole, dans une perspective canadienne, l'évolution de l'art opérationnel. Dans un deuxième temps, Howard Coombs analyse l'évolution de la pensée opérationnelle au Canada. En troisième lieu, Gordon Peskett présente un nouveau modèle graphique des niveaux de guerre, modèle qui recouvre le spectre complet des opérations militaires possibles au 21^e siècle. Une étude de Daniel Gosselin sur le contexte nécessaire à la compréhension de l'art opérationnel au Canada clôture la première moitié du volume. Il y décrit tensions et conflits entre, d'une part, les différents concepts d'unification possible, et, d'autre part, les éléments qui en forment les distinctions évidentes et ce, au cours des cinquante dernières années.

La seconde partie du volume met en relief divers concepts de l'art opérationnel. Ces concepts peuvent parfois entrer en conflit, même s'ils sont tous développés par des officiers de l'état-major canadien. Ils sont ici présentés dans le but de stimuler les discussions qui entourent les caractéristiques canadiennes des fonctions militaires, la *Canadian way of war*. Ces caractéristiques sont d'intérêt croissant pour deux raisons : d'une part les changements importants tant en politique étrangère qu'en matière de défense nationale ces dernières années, et d'autre part la transformation des Forces armées canadiennes.

La seconde moitié du volume est beaucoup plus théorique. On y présente ici un nombre important de concepts liés à une interprétation spécifiquement canadienne de l'art opérationnel, et ce dans plusieurs

but : pour les partager avec un auditoire élargi ; pour donner au lecteur un aperçu de l'évolution intellectuelle de l'art opérationnel dans les Forces armées canadiennes ; et pour souligner les différends entre les auteurs actuels et leurs prédécesseurs au Collège. Les auteurs sont tous des officiers de l'état-major canadien qui possèdent une expérience élargie du commandement, et les essais sont le fruit de leur séjour au Collège des forces armées.

Le premier essai, par John Dewar, cherche à montrer que, dès les débuts du Collège, on était déjà conscient de certains problèmes de conceptualisation de l'art opérationnel au Canada. Plusieurs idées de Dewar sont encore pertinentes à la transformation des Forces armées canadiennes. La seconde étude, dont l'auteur est Gerald Pratt, illustre à quel point il est difficile d'adopter une doctrine opérationnelle conjointe lorsque les prémisses opérationnelles de plusieurs éléments (aviation, marine, armée) sont différentes. Christopher Kilford, l'auteur suivant, propose une solution à ce problème : il suggère de mettre l'accent sur la création des conditions qui permettent aux forces militaires de préparer des campagnes qui atteignent les meilleurs objectifs possibles, tant au plan militaire que civil. Selon Jonathan Vance, l'auteur du quatrième essai, l'art opérationnel canadien est un art de contribution plutôt que d'action entièrement autonome. Les forces armées doivent se doter d'une base doctrinale solide à propos des tactiques à objectifs stratégiques. James Simms propose au chapitre suivant un modèle fonctionnel de l'art opérationnel, qu'il illustre

avec une analyse de la participation canadienne dans une opération de maintien de la paix de l'Organisation des Nations Unies en Afrique ; son modèle présente à l'utilisateur l'avantage de la souplesse opérationnelle dans ses réactions. Le sixième essai, par Craig King, examine l'opération récente en Bosnie-Herzégovine. Il en conclut que les Forces armées canadiennes devront étudier le concept avec soin pour s'assurer de sa juste application en doctrine canadienne. Enfin, Pierre Lessard examine un nouveau modèle de campagne de l'après 11 septembre.

Pour les Forces armées canadiennes du 21^e siècle, ce ne sont pas seulement le matériel et l'équipement qui sont périmés, ce sont aussi la doctrine et l'art opérationnel qui sont obsolètes. L'habitude d'emprunter les grandes idées doctrinales aux Américains et à d'autres nations est en partie responsable de cette situation, bien qu'elle ait contribué à une plus grande interopérabilité. Ce choix n'est pas toujours efficace, puisque la culture militaire canadienne est fondée sur une expérience historique unique et sur l'emploi spécifique fait par le gouvernement canadien de son appareil militaire. Tous les arguments sont donc favorables à un art opérationnel à spécificité canadienne. Bien qu'elle puisse encore se fonder sur la doctrine militaire américaine afin d'assurer l'interopérabilité, la doctrine canadienne doit être assez souple pour être employée par les forces armées dans tous types de mission.

Le présent volume commence à pallier les lacunes évidentes dans l'art opérationnel au Canada, un sujet qui

est encore loin d'être épuisé et qui continue d'être dominé par les écrits étrangers. Il s'inscrit dans une volonté de renouvellement des Forces armées canadiennes, mais cherche aussi à promouvoir une discussion animée sur l'allure que prendrait un art aux caractéristiques spécifiquement canadiennes. Mais pour le milieu universitaire, et ce malgré le décès de nombreux soldats ces derniers mois, cela paraît ambitieux, sinon peu probable. Ici, tous les auteurs sauf un sont des militaires de carrière. Ce sont plutôt à leurs collègues que ce volume est destiné.

Laure PAQUETTE

*Department of Political Science
Lakehead University, Ontario*

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

A Different Kind of War. The UN Sanctions Regime In Iraq.

*SPONECK, Hans C. von. New York/
Oxford, Berghan Books, 2006, 322 p.*

Hans Christoph von Sponeck a été, entre novembre 1998 et mars 2000, le coordonnateur humanitaire de l'opération Pétrole contre nourriture, mise en place de fin 1996 par l'ONU afin de subvenir, d'une manière initialement conçue comme temporaire, aux besoins humanitaires de la population irakienne sous embargo. Comme son prédécesseur, l'Irlandais Denis Halliday, l'Allemand H.C. von Sponeck a démissionné de son poste après plus de trente ans au service des Nations Unies. Il a expliqué son geste en exprimant sa vive préoccupation « over the continuation of a sanction regime in Iraq despite over-